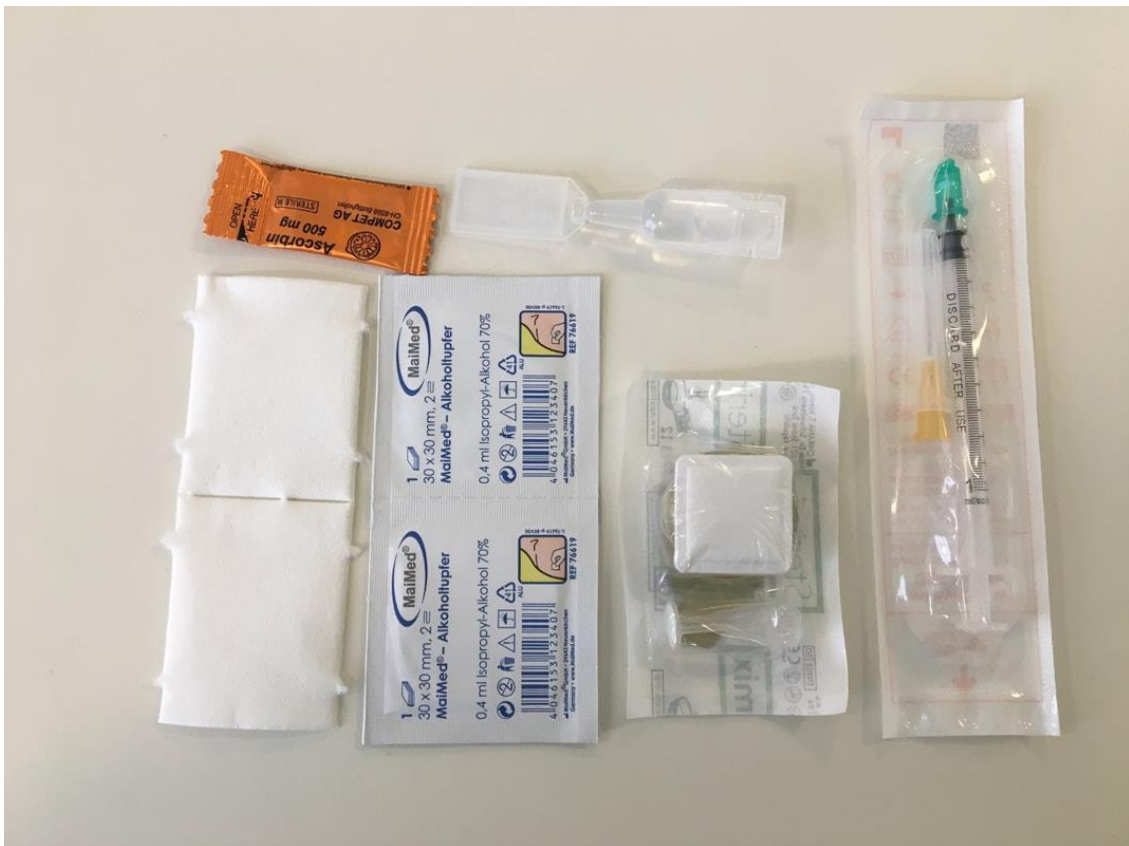


Monitoring 2021 de la remise de matériel de consommation stérile aux consommateur·rice·s de drogues en Suisse



Source : Fondation ABS

Table des matières

1	Introduction	2
2	Méthodologie et échantillon	2
	Taux de réponse	2
3	Matériel de consommation stérile remis	4
4	Discussion	5

Éditrice

Infodrog
Centrale nationale de coordination des addictions
CH-3007 Berne
+41 (0)31 376 04 01
office@infodrog.ch
www.infodrog.ch

Auteur

Marc Marthaler, Infodrog

Traduction

Célia Bovard

© Infodrog 2022

1 Introduction

La remise généralisée et à bas seuil de matériel de consommation stérile à l'attention des consommateur·rice·s de drogues est un moyen efficace et économique de prévenir les maladies qui se transmettent par le sang. Selon l'Observatoire européen des drogues et des toxicomanies (OEDT), un approvisionnement insuffisant en matériel d'injection stérile (moins de 100 seringues par personne consommant des drogues par voie intraveineuse par an) constitue un indicateur d'un risque d'infection potentiellement plus élevé dans la population en question.

Pour la première fois en 2019, une enquête nationale a été menée pour recenser le matériel de consommation stérile remis aux consommateur·rice·s de drogues. En raison du faible nombre de réponses obtenues et de réserves méthodologiques, les chiffres n'ont toutefois pas été publiés. Sur mandat de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), Infodrog a procédé à une deuxième enquête pour l'année 2021.

2 Méthodologie et échantillon

Un sondage élaboré sur SurveyMonkey a été envoyé en allemand, français et italien aux structures suivantes remettant potentiellement du matériel de consommation stérile aux usager·ère·s de drogues : centres de consultation ambulatoires, centres d'accueil bas seuil avec ou sans local de consommation, offres de logement avec ou sans accompagnement, offres de traitement avec prescription d'héroïne, automates à seringues et à articles d'hygiène, offres de traitement de substitution (traitement par agonistes opioïdes), travail social hors murs/travail social de proximité, centres d'hébergement d'urgence, pharmacies, institutions du système pénitentiaire ainsi que d'autres offres.

Il s'agit d'une enquête non représentative car la participation à l'enquête est facultative et le sondage n'a peut-être pas été envoyé à toutes les offres remettant du matériel stérile.

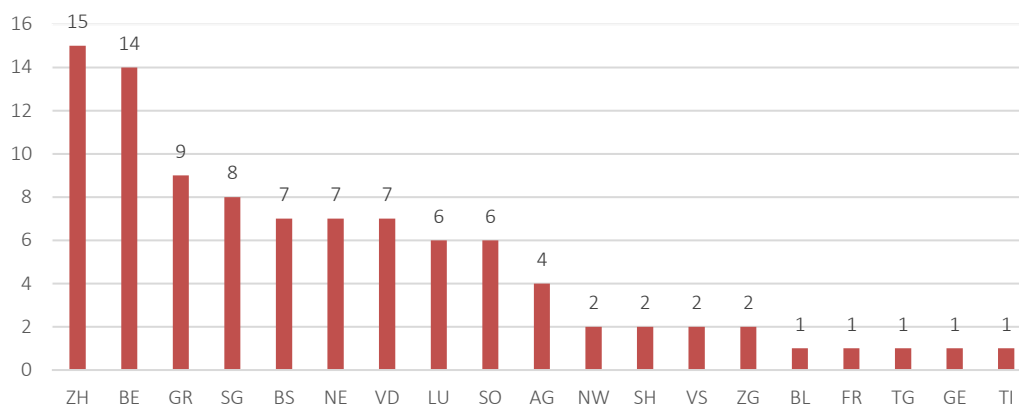
Taux de réponse

Le sondage a été envoyé à 338 structures et a été rempli par 96 d'entre elles situées dans 19 cantons différents. Cela correspond à un taux de réponse de 28%, compte tenu que certaines structures gèrent plusieurs offres et que, selon les informations reçues, certaines offres ont reçu plusieurs fois le lien vers le sondage¹ (cf. graphique 1). Ce taux de réponse varie d'ailleurs énormément en fonction du type d'offre, entre 100% et 1%.

¹ La base de données sera nettoyée en vue du prochain sondage et, si nécessaire, complétée.

Cantons

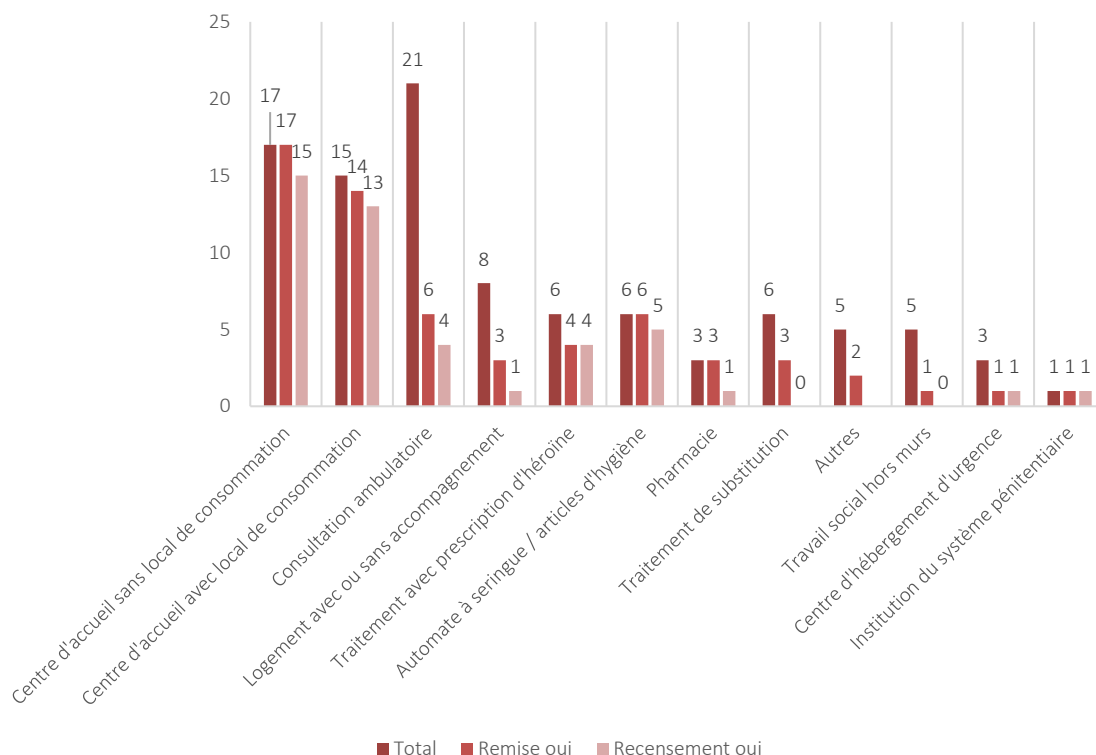
Graphique 1 : Taux de réponses par canton avec indication du nombre d'offres par canton ayant rempli le sondage.



Les centres de consultation ambulatoires sont les plus nombreux à avoir répondu, avec 21 réponses, même si seulement 6 d'entre eux remettent du matériel de consommation stérile. Au total, 61 offres ont indiqué avoir remis du matériel stérile, mais seules 45 d'entre elles ont recensé le matériel remis. Les centres d'accueil bas seuil avec ou sans local de consommation sont les structures qui remettent le plus souvent du matériel de consommation stérile (cf. graphique 2).

Type d'offre

Graphique 2 : Taux de réponse selon le type d'offre avec indication du nombre d'offres remettant du matériel stérile et le nombre d'offre recensant le matériel stérile remis.



Si tous les centres d'accueil bas seuil avec local de consommation ont rempli le sondage, ce qui correspond à un taux de réponse de 100%, ce sont seulement 17 centres d'accueil bas seuil sans local de

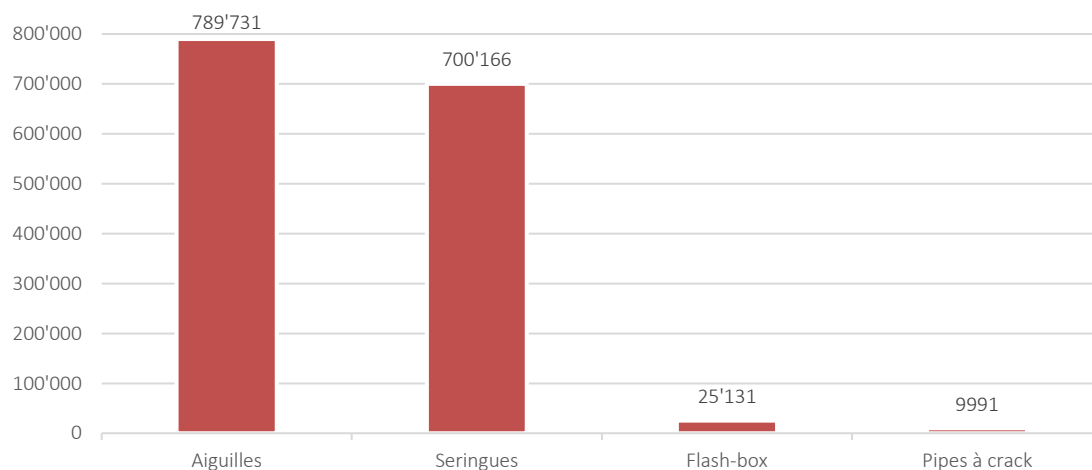
consommation sur un total de 40 (42,5%) qui l'ont fait. Le taux de réponse des offres de logement accompagné (8 sur 73), des structures gérant les automates à seringues (6 sur 100), du travail social hors murs / de proximité (5 sur 36) et des centres d'hébergement d'urgence (3 sur 31) est nettement plus faible.²

3 Matériel de consommation stérile remis

Dans le sondage, on demandait quel type de matériel de consommation stérile était remis. Les répondant-e-s avaient le choix entre aiguilles, seringues, flash-box et pipes à crack. Les flash-box sont des sets composés de seringues, d'aiguilles et parfois de tampons d'alcool stériles. Il ressort du sondage que les aiguilles et les seringues sont de loin les ustensiles stériles les plus remis (cf. graphiques 3 et 4).

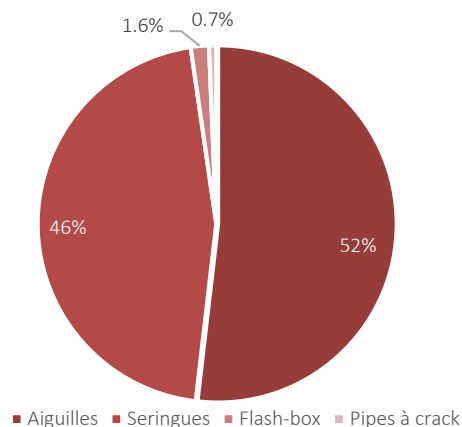
Nombre

Graphique 3 : Nombre d'ustensiles stériles remis selon le type de matériel de consommation



Répartition en %

Graphique 4 : Répartition en % du matériel de consommation stérile remis



² Il s'agit des offres répertoriées dans la base de données [indexaddictions](#).

Nombre selon le type d'offre

La grande majorité des aiguilles et des seringues sont remises dans des centres d'accueil bas seuil avec ou sans local de consommation (>94%), mais également dans les centres de consultation ambulatoires (<4%). Les flash-box ont presque exclusivement été retirées dans les automates à seringues et à articles d'hygiène. La grande majorité des pipes à crack ont été remises dans les centres d'accueil bas seuil avec local de consommation, dont plus de la moitié à Genève, 2500 à Berne et 1500 à Lucerne. La seule institution pénitentiaire à avoir fourni des données sur le matériel de consommation stérile remis est celle de Realta à Cazis, dans les Grisons (cf. tableau 1).

Tableau 1 : Nombre et type de matériel stérile remis selon le type d'offre

	Aiguilles		Seringues		Flash-box		Pipes à crack	
Centres d'accueil bas seuil avec local de consommation	688'961	87%	577'303	82%	2462	10%	9600	96%
Centres d'accueil bas seuil sans local de consommation	65'297	8%	83'582	12%	5494	22%	391	4%
Centres de consultation ambulatoires	22'472	~3%	28'086	4%				
Automates à seringues / à articles d'hygiène					17'095	68%		
Pharmacies	11'200	>1.5%	9200	1.3%				
Centres d'hébergement d'urgence	537	>1%	554	>1%				
Logement avec ou sans accompagnement	78	>1%	396	>1%				
Institutions pénitentiaires	160	>1%	140	>1%	80	>1%		
Autres	1026	>1%	905	>1%				
Total	789'731		700'166		25'131		9'991	

4 Discussion

Les consommateur-riche-s de drogues par voie intraveineuse ont un risque plus élevé de contracter des maladies transmissibles telles que le VIH et l'hépatite C en partageant du matériel usagé pour consommer.³ Le nombre de personnes concernées en Suisse est cependant difficile à estimer. En 1988, on estimait le nombre de consommateur-riche-s de drogues par voie intraveineuse en Suisse entre 20'000 et 30'000, un ordre de grandeur qui s'est ensuite stabilisé au début des années 1990 et a commencé à diminuer à la fin de la même décennie.⁴ ⁵Les chiffres de prévalence de la consommation par voie intraveineuse dans les

³ Observatoire européen des drogues et des toxicomanies (2021) : Rapport européen sur les drogues 2021 : Tendances et évolution, Luxembourg

https://www.emcdda.europa.eu/system/files/publications/13838/2021.2256_FR_02_.pdf

⁴ <https://www.sozialarchiv.ch/2017/10/27/vor-25-jahren-die-schliessung-des-needle-park/>

⁵ Zobel F, Dubois-Arber F. (2004) : Brève expertise sur le rôle et l'utilité des structures avec local de consommation (SLC) dans la réduction des problèmes liés à la drogue. Expertise réalisée à la demande de l'Office fédéral de la santé publique. Lausanne. Institut universitaire de médecine

traitements ambulatoires et résidentiels des addictions vont dans le même sens. En 2006, 33% des client-e-s indiquaient l'injection comme mode de consommation principal de la substance posant avant tout problème, alors qu'en 2020, ils n'étaient plus que 28% pour l'héroïne (n=56), 1% pour la cocaïne (n=311) et à peine 7% pour les amphétamines (n=29).⁶ On peut donc supposer que cette tendance se poursuive.

Les résultats de cette enquête non représentative permettent de penser que l'approvisionnement en matériel de consommation stérile est suffisant en Suisse, étant donné que seulement 45 des 61 offres qui remettent du matériel de consommation stérile en gardent une trace, dont 28 centres d'accueil bas seuil. Selon les estimations de l'OEDT, les quelque 1,5 million de seringues et aiguilles remises recensées sont suffisantes pour répondre aux besoins des 15'000 personnes s'injectant des drogues par voie intraveineuse.

On peut supposer que de nombreuses offres ne remettant pas de matériel de consommation stérile n'ont tout simplement pas répondu à l'enquête. Compte tenu du volume du matériel de consommation stérile remis par les centres d'accueil bas seuil (95% des aiguilles et 94% des seringues) et de leur taux de réponse élevé par rapport à d'autres offres, on pourrait envisager de ne réaliser l'enquête qu'auprès de ceux-ci. Cela permettrait de comparer les résultats sur plusieurs années et d'identifier les tendances éventuelles, notamment en ce qui concerne les modes de consommation⁷.

Par ailleurs, les résultats de cette enquête prouvent l'importance du rôle des centres d'accueil bas seuil dans la prévention des maladies transmissibles comme le VIH et l'hépatite C et que ces offres de réduction des risques sont largement utilisées par la clientèle. Les centres d'accueil bas seuil jouent un rôle clé dans le système d'aide dans les addictions et contribuent à la promotion de la santé publique.

sociale et préventive.

https://www.infodrog.ch/files/content/schadensminderung_fr/iumsp_expertise_slc_2004_f.pdf

⁶ Im Brennpunkt 1/2012 : Informations annuelles d'act-info sur les thèmes actuels liés à la consultation et au traitement des addictions en Suisse.

https://www.suchtschweiz.ch/fileadmin/user_upload/Im_Brennpunkt_1_2012.pdf

⁷ Depuis quelque temps, on signale, surtout à Genève, une augmentation de la consommation de crack, ce qui se traduit par la remise accrue de pipes à crack.